

Productivité et Biodiversité dans les filières Grandes Cultures dans les Pays de la Loire

Etude réalisée de février à juillet 2008

B - Oléagineux : colza et tournesol

B - OLEAGINEUX - Colza et Tournesol

Note synthétique

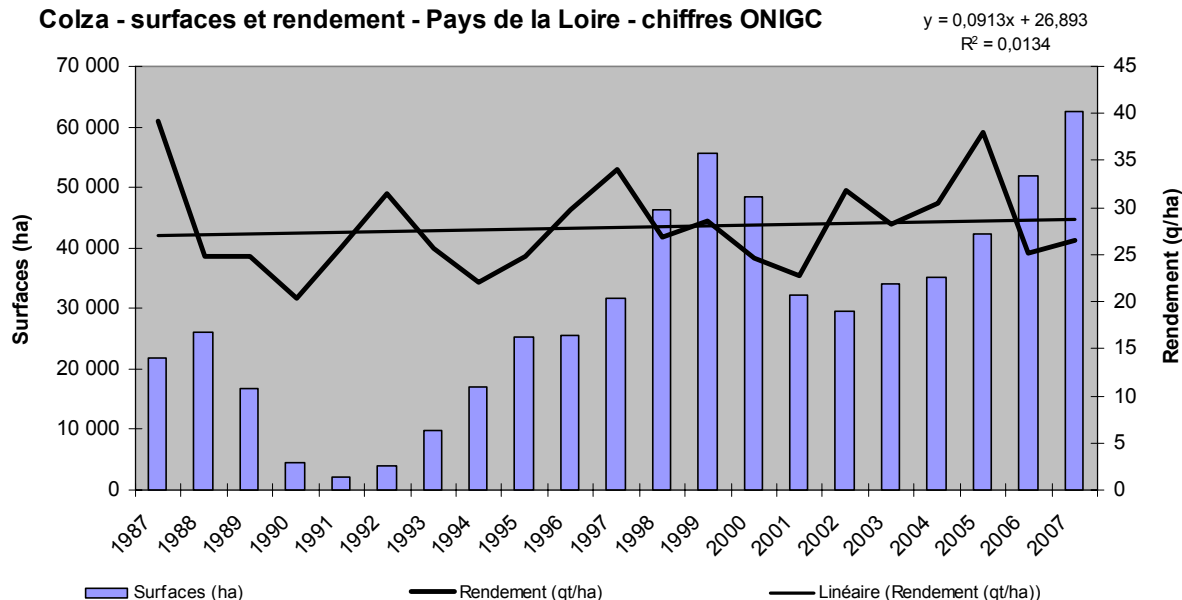
(principalement d'après - RAIMBAULT, J., 2008. *Enquête conduite de culture Colza 2006-2007*, Oléotech n°1 - LETERME, P., MENASSERI, S., 2006. *Azote, colza et exploitations laitières. Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 13, Numéro 6, 419-25* et <<http://www.cetiom.fr/>>)

■ Situation actuelle de la filière

Pour la campagne 2007-2008, la surface française de tournesol et colza d'hiver est estimée à 2 026 000* ha. Elle est du même ordre que 2006 et diminue de 105 000 ha par rapport à 2007. Cette année, **le colza freine sa croissance**, ininterrompue depuis 2002, en perdant 6% de ses hectares par rapport à 2007, et en atteignant au final **1 479 000* ha** (différence de -134 000 ha avec 2007). Après une forte diminution en 2007, liée à une conjoncture défavorable du marché, **le tournesol atteint 547 000* ha en 2008** (+28 500 ha). Dans les **Pays de la Loire**, les surfaces colza dépassent la superficie tournesol depuis 2005. Cette tendance s'est amplifiée du simple au double en 2007 avec **62 000 ha de colza** et **31 500 ha de tournesol**.

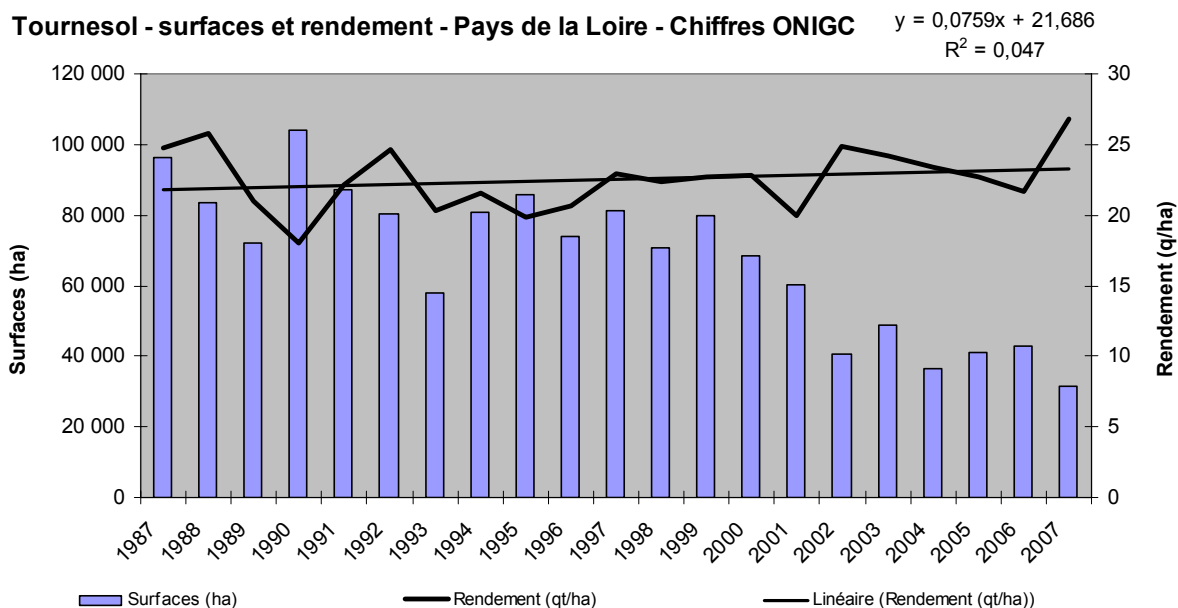
En termes de **rendement**, les deux cultures se caractérisent par une **variabilité interannuelle importante**. Les rendements régionaux suivent sensiblement cette tendance : sur les vingt dernières années, la valeur moyenne en **colza** est de **28 q/ha**, avec un écart-type de 4,90.

Colza - surfaces et rendement - Pays de la Loire - chiffres ONIGC



* Estimations Agreste mai 2008

Le **tournesol** régional affiche un profil similaire mais atténué avec en moyenne sur vingt ans **23 q/ha** et un écart type de 2.17.



A l'échelle nationale, le Cetiom a défini une cartographie des cultures oléagineuses, qui délimite les **bassins de production traditionnels**, ainsi que **les nouveaux bassins** dans lesquels ces plantes sont peu ou pas cultivées. Un des objectifs visés est d'identifier les freins à la culture d'oléagineux dans ces zones, et de soulever les leviers nécessaires à la conquête de surfaces.

Le plus souvent, **le colza s'intègre sur une exploitation d'élevage lors de l'agrandissement de celle-ci**. En effet, à surface et productivité constante, le colza ne peut s'insérer au risque de compromettre la sécurité fourragère de l'exploitation. [RAIMBAULT, 2008] Aussi, aujourd'hui, la recherche de gains de productivité (baisse des charges de mécanisation et mains d'œuvre, organisation du travail...) incite les agriculteurs à simplifier les assolements et les itinéraires techniques.

Manifestement, **les exploitations de polyculture-élevage de l'Ouest privilégient le troupeau au suivi des cultures**. La culture du colza constitue donc **une contrainte** pour ces agriculteurs, **aux niveaux de l'organisation et du confort de travail**. On comprend donc, que pour proposer des itinéraires techniques économes en main d'œuvre et en intrants, adaptés à la région, on doit connaître avec précision les paramètres agronomiques de la culture en Pays de la Loire, ainsi que les itinéraires techniques pratiqués. [LETERME, MENASSERI, 2006] Actuellement, les travaux régionaux portent sur des aspects technico-économiques, et également sur des aspects agronomiques, à travers un diagnostic agronomique du colza des exploitations de la région.

▪ **Problématique**

Malgré les atouts du colza dans les élevages laitiers, **les surfaces de colza restent faibles dans les bassins d'élevage**. Dans l'Ouest, les agriculteurs souhaitent se « faciliter la vie » avec des cultures simples à conduire et facilement valorisables. [LETERME, MENASSERI, 2006]

Quels sont les **leviers à mettre en place** face à la réticence des agriculteurs de l'Ouest à cultiver du colza ?

Quels sont les **facteurs limitants du rendement du colza d'hiver dans les Pays de la Loire** ? et quels sont les freins à la rentabilité de la culture de colza ?

Le programme Agronomie 2008 intègre ces questions, et a mis en place un travail de « **diagnostic agronomique du colza d'hiver dans les Pays de la Loire** » engagé par le Cetiom et les Chambres d'Agricultures en 2007, et soutenu par le Conseil Régional.

- **Aspects agronomiques** (également d'après les brochures régionales Colza et Tournesol du Cetiom disponibles sur <<http://www.cetiom.fr/>>, et PAVEN, S. 2008. *Bilan de campagne 2006/2007 en grandes cultures. Une année record pour le maïs*. Agreste Pays de la Loire.)

Un des atouts agronomiques du **colza** réside dans sa capacité à **mobiliser des quantités importantes d'azote** à l'automne et durant l'hiver.

Dans l'Ouest (Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire), pour la campagne 2006-2007, pratiquement la moitié des colzas cultivés ne reviennent sur la même parcelle que tous les quatre ans. On y retrouve surtout des rotations de type colza-paille-maïs-paille.

Le colza est plus exigeant que le tournesol vis-à-vis de la protection contre les ennemis de culture. 2007 a d'ailleurs été caractérisée par une augmentation du parasitisme (mélégèthes et charançon des tiges dans les Pays de la Loire et la Basse-Normandie). Au final, dans l'Ouest, l'année dernière, **sept passages en moyennes ont été nécessaires** (désherbant, insecticide et fertilisant azoté).

En 2007, pour la seconde année consécutive, les **aléas climatiques** ont pénalisé la récolte : attaques de sclérotinia conduit à de faibles rendements de colza. Globalement, il semble que les **rendements régionaux décevants** de 2007 soient autant liés aux difficultés de contrôle des maladies et insectes qu'au climat exagérément humide durant pratiquement tout le cycle du colza. En effet, on constate une diversité des itinéraires techniques pratiqués par les colzaïculteurs de l'Ouest, qui conduit à des rendements très variables d'une exploitation à l'autre. [RAIMBAULT, 2008]

Quant au **tournesol**, sa production s'est effondrée de 42 % par rapport à la campagne 2005-2006 et de 58 % par rapport à la moyenne quinquennale 2002-2006. Les rendements se sont pourtant améliorés en 2007 par rapport à 2006. Mais ils restent insuffisants pour compenser la baisse importante des surfaces entre ces deux années. Les départements producteurs, la Vendée pour 39 % et le Maine-et-Loire pour 29 %, se sont détournés du tournesol pour développer leurs surfaces en colza. [PAVEN, 2008]

En tant que culture de printemps, **le tournesol** peut s'insérer facilement dans les systèmes céréaliers avant une céréale d'hiver. Les **étapes clé** pour l'élaboration du rendement du tournesol sont **l'implantation** (régularité, densité et structure du sol adaptées), **la croissance** (éviter l'exubérance végétative avant la floraison), et **la floraison** pour le potentiel des graines. La culture est économe en eau, et peu exigeante en intrants.

Un à **trois traitements suffisent** : un ou deux passages pour le désherbage et au maximum un traitement fongicide.

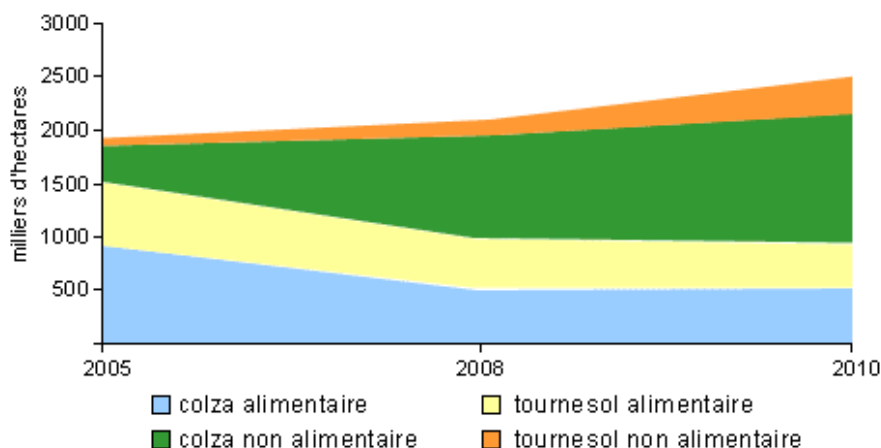
▪ Aspects économiques

Une étude menée dans le cadre du programme Agronomie comporte **une série d'enquêtes sur les exploitations régionales**. En 2005, en culture de colza, le poste «**azote**» demeurait la charge la plus importante au niveau national. D'ailleurs, **dans les exploitations de l'Ouest**, les charges sont limitées du fait de la valorisation des effluents d'élevage. **Le poste désherbage** représente alors la charge la plus importante pour les années 2005, 2006, et 2007 dans cette zone.

En ce qui concerne **les marges** chez les producteurs de colza de l'Ouest, en 2005-2006 leur variabilité était liée principalement **au rendement** (lié aux différences d'itinéraires techniques). En 2006-2007, la différence des marges était due au différentiel de **prix de la graine**, pour un même niveau de rendement. [RAIMBAULT, 2008]

Pour évaluer **la compétitivité du colza**, l'analyse est plus pertinente à l'échelle d'une succession culturale, en prenant en compte le caractère durable des systèmes de culture. En effet, il apparaît qu'**un blé de colza et un blé de pois présentent un meilleur rendement** (respectivement 78 et 81 q/ha) et permettent de dégager une meilleure marge brute (respectivement 545 et 575€/ha) qu'un blé en monoculture (475€/ha et 73 q/ha). [DUBOIS, 2007]

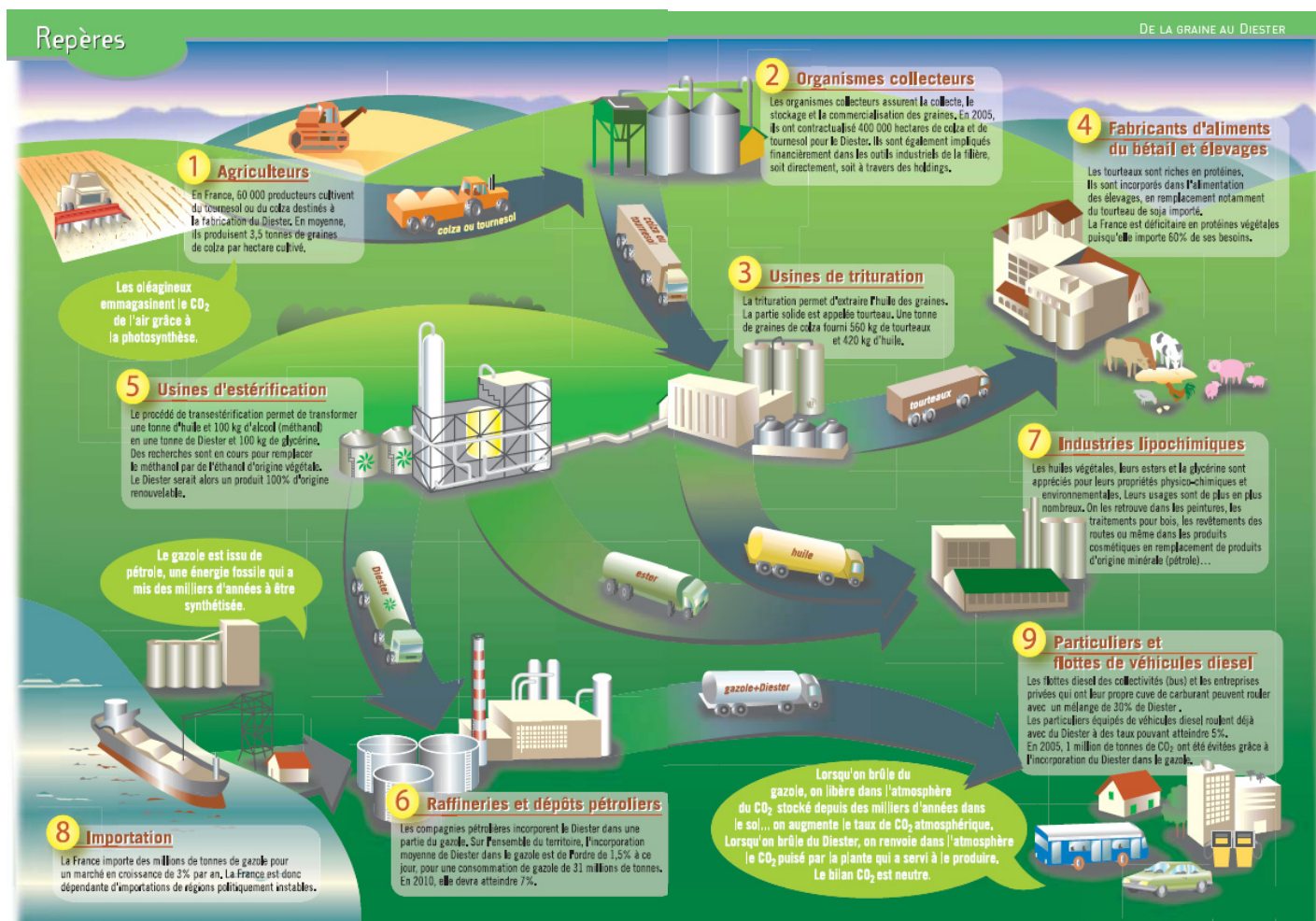
Au niveau des marchés, le **développement des biocarburants** a contribué à dynamiser le marché du colza. Le débouché non-alimentaire du colza et tournesol représentait 21% des surfaces en 2005. Il est estimé à 52% des surfaces en 2008, et à 62% pour 2010.



Les débouchés du colza et du tournesol - prévisions France pour 2008 et 2010
(Source : <<http://www.cetiom.fr/>>)

La contractualisation des colzas sur jachère et des colzas industriels fournit des prix garantis aux agriculteurs, auxquels s'ajoute la prime d'aide aux cultures énergétiques (ACE) de 45€/ha pour le colza industriel hors jachère (source : <<http://www.cetiom.fr/>>).

La **filière des huiles et protéines végétales** produit par trituration, des tourteaux destinés à l'alimentation animale, et surtout l'huile issues des graines. Celle-ci peut alimenter les usines d'estérification, et aboutir à la fabrication d'ester et de diester. L'huile végétale pure peut également être valorisée dans des industries lipochimiques, mais l'est encore très peu actuellement. En 2005, la consommation française de biolubrifiants d'origine végétale a été inférieure à 1 000 tonnes (0.1% de la consommation totale de lubrifiant (source : <<http://www.prolea.com/>>).

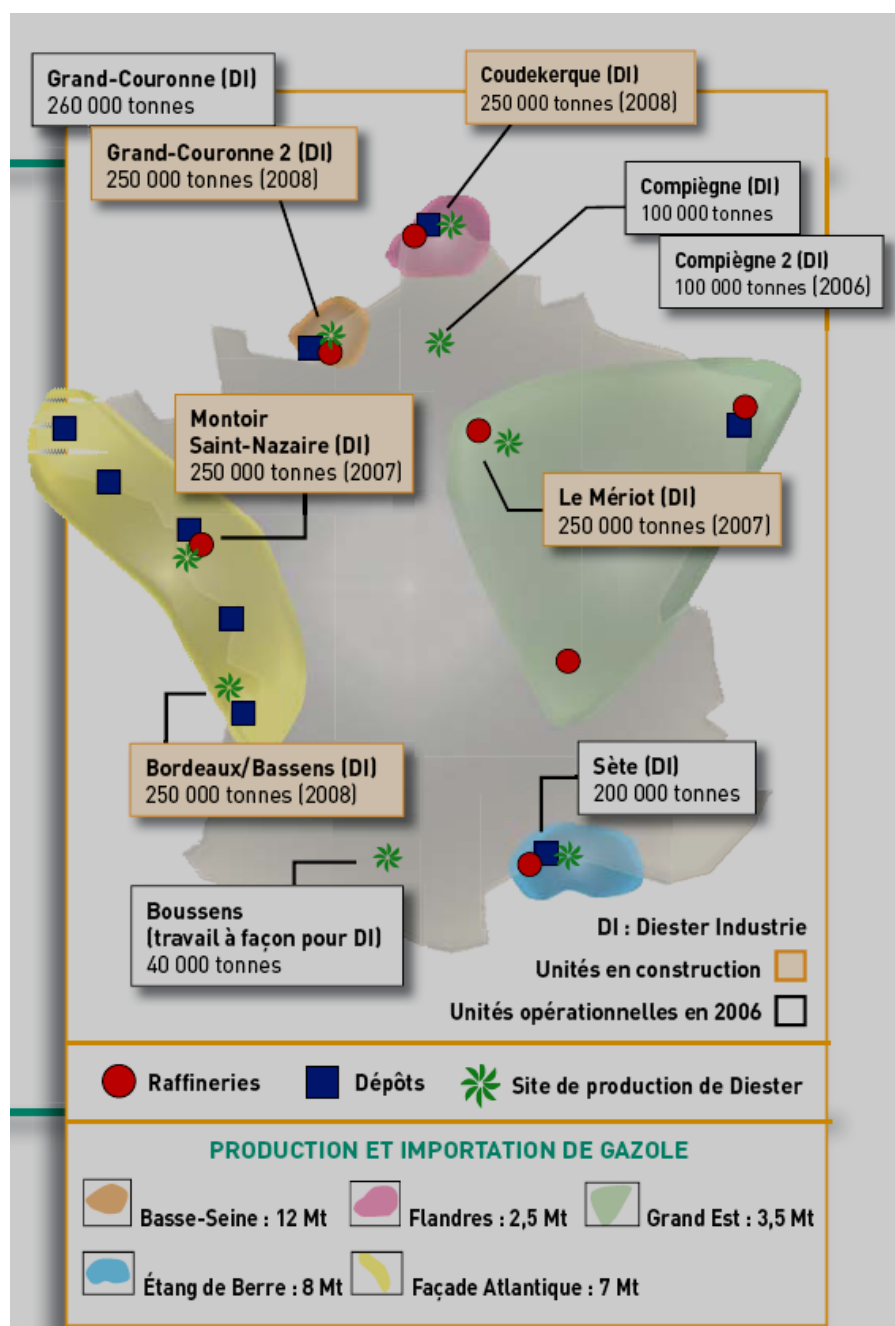


La fabrication de diester (source : <<http://www.prolea.com/>>)

L'**huile végétale pure (HVP)**, à la différence de l'éthanol issu du vivant (bioéthanol) et des esters d'huile (biodiesel) qui sont des produits mixtes utilisant du pétrole ou des énergies fossiles, peut être utilisée telle quelle en tant que biocarburant. L'HVP s'emploie en mélange au gazole dans tous les moteurs diesel, mais aussi en substitution au gazole jusqu'à 100% selon les adaptations moteurs (source : Institut Français des Huiles Végétales Pures).

La filière huile végétale pure permet le **développement local des tourteaux de colza ou de tournesol**. Cette filière, artisanale en circuit direct ou court, peut être maîtrisée et tracée par les producteurs d'oléagineux eux-mêmes. Deux opérations artisanales sont nécessaires : **la trituration puis la filtration**, pour obtenir une huile, directement utilisable pour la carburation/combustion, ainsi qu'un tourteau, directement consommable en complément pour les animaux.

Il est vrai que les avis sont partagés sur l'intérêt de l'acquisition individuelle ou collective d'une presse à huile par les agriculteurs, notamment pour des critères de rentabilité.



Localisation des unités de production de diester, des raffineries et des dépôts pétroliers de gazole (source : <http://www.prolea.com/>)

Dans la région, l'**usine de Montoir**, à l'Est de Saint Nazaire, dispose d'une capacité de production de 250 000 t de diester par an. L'unité d'estérification de Cargill France produit actuellement 600 tonnes de diester par jour. Elle est approvisionnée en huile depuis les usines de trituration atlantiques. 2/3 de l'expédition se fait par pipeline vers la **raffinerie de Donges**, le restant se fait par caboteurs vers cinq dépôts de la face atlantique (source : <http://www.prolea.com/>).

- **Freins à la production** [LETERME, MENASSERI, 2006]

L'enquête réalisée en 2006 auprès d'éleveurs de l'Ouest analyse leur perception du colza. En termes de freins rencontrés, **le caractère variable des rendements et les effets sur le réseau de drainage** sont les plus cités. Plus globalement le colza a une réputation de **culture compliquée et contraignante** à conduire, par rapport notamment au nombre d'interventions. La culture nécessite des adaptations au niveau de l'organisation et de la charge de travail. L'implantation est délicate, et les épisodes venteux en période de maturité sont redoutés.

La raison principale à l'absence de colza, mentionnée par deux agriculteurs sur trois concerne **le manque de surface** compte tenu des besoins en surface fourragère principale pour satisfaire les besoins alimentaires du troupeau.

- **Impacts de la MAE rotationnelle (dans les autres régions)**

La mesure rotationnelle, qui s'appelle depuis 2007 « **mesure agro-environnementale de diversification dans l'assolement** » est un engagement de cinq ans qui vise à diversifier les assolements et à encourager les rotations des cultures. Ainsi, la mesure favorise la biodiversité et permet d'éviter l'accroissement des traitements phytosanitaires qui accompagnent les retours trop fréquents des mêmes cultures sur les mêmes sols. Il s'agit par exemple d'**éviter la monoculture** de maïs ou de blé, ou des rotations simplifiées de type blé/orge, et au contraire de **préserver des superficies dans d'autres cultures** telles que le colza, le pois, etc... Le cahier des charges porte en particulier sur le maintien d'un nombre minimal de cultures différentes dans l'assolement, la limitation des surfaces laissées nues en hiver, ou la limitation des répétitions d'une même culture sur une même parcelle d'une année sur l'autre.

Pour 2007-2013, neuf régions sont engagées (Aquitaine, Bourgogne, Centre, Champagne-Ardenne, Ile de France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes)

Fin 2002, la région **Pays de la Loire** a mis en œuvre un dossier de demande d'inscription de mesure rotationnelle en 2002, mais celui-ci n'a pas abouti favorablement.

En **Ile de France**, la progression récente des surfaces de colza a été associée à l'aide aux cultures énergétiques et la mesure rotationnelle.

En **Poitou-Charentes**, un bilan de la mesure a été effectué en 2006. Il montre que, de 2002 à 2005, un tiers des exploitations en MAE enquêtées ont **rajouté une voire deux cultures**, essentiellement des pailles (blé dur, orge) en tant que quatrième culture, voire une tête de rotation (colza, pois de printemps). Dans les autres exploitations engagées, la mesure a permis de **maintenir des assolements relativement diversifiés et de conserver des cultures en difficulté dans la région**, comme le tournesol. Globalement, la MAE semble constituer un outil permettant l'apprentissage de techniques favorables à l'environnement telles que la mise en place de CIPAN ou l'utilisation d'outils d'aide à la décision. Malgré certaines contraintes, cette mesure est jugée pertinente par les agriculteurs enquêtés qui souhaitent tous renouveler le contrat, mais aussi vis à vis des objectifs environnementaux poursuivis. [DOMINATI, 2006]

- **Perspectives**

La seconde phase du **plan biocarburants national** (2008-2010) prévoit en 2008, 700.000 tonnes pour la filière biodiesel et 250.000 tonnes pour la filière bioéthanol, afin d'atteindre les 5.75 % de taux d'incorporation. Cela nécessite une augmentation relative des surfaces d'oléagineux (colza et tournesol oléique) : pour atteindre cet objectif sans

compromettre les débouchés alimentaires, la sole de colza française doit atteindre 1 750 000 ha en 2010 (source : <http://www.cetiom.fr/>).

Cette dynamique de filière a permis et doit permettre au colza de sortir des bassins traditionnels de production pour enrichir les rotations de nouveaux bassins (source : <http://www.cetiom.fr/>). Mais cette culture doit aussi être valorisée en tant que telle, pour les avantages qu'elle apporte dans une rotation.

Le colza a indéniablement une carte à jouer dans les exploitations d'élevage en ce qui concerne la gestion de l'azote. Outre les intérêts agronomiques mais aussi économiques de cette culture, il est **important de convaincre de l'intérêt à long terme du colza pour la durabilité du développement du territoire**. A l'avenir, le colza cultivé dans les exploitations d'élevage sera fertilisé largement avec des effluents. D'autre part, des études laissent à penser que les éleveurs utiliseront des itinéraires techniques simplifiés.

Pour les agriculteurs de l'Ouest, assurer la qualité produite et la quantité de produits nécessaires pour l'alimentation des troupeaux sont incontestablement les critères principaux de choix des cultures pour l'assolement. En termes d'itinéraires techniques, ce public est donc plus sensible à la formule « **comment faire du colza rentable à moindres coûts, temps et technicité** » que « comment faire du colza à haut niveau de rendement », contrairement aux agriculteurs céréaliers. Le développement du colza dans les bassins d'élevage demande donc de résoudre cette question. [LETERME, MENASSERI, 2006]

Aujourd'hui, il faut encore **renforcer les structures d'encadrement des agriculteurs, et transmettre l'expertise technique et économique des cultures d'oléagineux**. À côté du travail agronomique de recherche de solutions techniques, il y a donc tout un travail d'argumentation et de conviction à développer au niveau des bassins de production. [LETERME, MENASSERI, 2006]

Le Cetiom et les Chambres d'Agriculture se sont engagées dans de telles démarches globales de bassin (journées, techniques, formations, brochures, etc...), afin de poursuivre le développement des oléagineux, dans l'objectif de répondre à la demande nationale et européenne de biocarburants. Une piste de travail importante concerne **l'amélioration du bilan énergétique** de cette filière, en agissant au niveau de la conduite du colza.

La recherche d'une meilleure autonomie alimentaire dans les élevages est marginale dans les Pays de la Loire. Les possibilités de développement de tels systèmes seront liées aux stratégies des exploitations, mais surtout à l'évolution de la disponibilité en foncier. [RUBIN, 2004]

Pour donner un exemple d'initiative locale, un groupe d'agriculteurs, éleveurs et céréaliers développe depuis un an et demi un **projet de création à Ambillou-Château d'une station fixe de pressage d'huile**, en collaboration avec le Pays de Loire en Layon, et le Comité régional de développement agricoles du Layon-Saumurois (CRDA-LS). Cette action collective donne la possibilité aux céréaliers n'ayant pas d'animaux de valoriser leurs graines de colza ou tournesol, et permet aux éleveurs de disposer de tourteaux. Cette complémentarité est un exemple de partenariat « gagnant-gagnant » à l'échelle du territoire. [CHENU, 2008]

Afin de moderniser la Politique Agricole Commune, la Commission européenne a proposé récemment plusieurs mesures. Après la **suppression temporaire** déjà décidée l'automne dernier, pour une saison, de la **mise en jachère obligatoire** d'une partie des terres de l'UE, la Commission européenne propose l'arrêt définitif de ce système apparu en 1988 pour lutter à l'époque contre la surproduction. D'autre part, il est proposé de supprimer les subventions versées depuis 2002 pour encourager les cultures servant aux biocarburants, la demande étant jugée suffisamment forte (source AFP mai 2008).

Aujourd'hui, cette conjoncture donne le « la » de l'évolution des surfaces d'oléagineux. Pourtant, il est inapproprié de croire que ces cultures se limitent à ce domaine. Les perspectives de **pérennisation de la filière oléagineux** doivent viser un juste équilibre entre la destination « diester » et les autres utilisations. Dans la région, il est primordial de promouvoir le colza et le tournesol pour leurs atouts dans un système durable, au niveau agronomique, et environnemental, dans les exploitations de polyculture-élevage.

Les deux tableaux pages suivantes analysent la filière, et synthétisent les actions menées et à mettre en œuvre, par domaine d'intervention, selon les enjeux visés.

Analyse des forces, faiblesses, menaces et opportunités
de la culture du colza et du tournesol dans la région

(d'après, en partie : LETERME, P., MENASSERI, S., 2006. *Azote, colza et exploitations laitières. Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 13, Numéro 6, 419-25* et <<http://www.cetiom.fr/>>)

	Positif : à exploiter	Négatif : à traiter
Facteurs internes	FORCES - les atouts du colza en système élevage : diversification et allongement des rotations, valorisation des effluents d'élevage, forte capacité à absorber l'azote en automne (prévient les fuites des nitrates), valorisation du tourteau de colza en alimentation animale (source de protéines pour l'élevage), etc... - les atouts du tournesol : bon précédent au blé, rupture des cycles de maladies des céréales (fusariose, piétin, etc), adaptations aux conditions sèches, exploitation optimale du sol, plante économe en eau, en produits phytosanitaires et en azote, limitation du développement des adventices, etc... - au niveau de la filière biocarburant (de la production à la transformation) : bilan énergétique de la production d'un substitut à l'énergie fossile non renouvelable, valorisation des coproduits tourteaux	FAIBLESSES - obstacles techniques rencontrés par les agriculteurs : irrégularité des rendements, risque de bouchage des drains, risques d'égrenage résultant d'épisodes venteux au moment de la maturité, caractère délicat et primordial de l'implantation - réputation de culture complexe, contraignante, qui nécessite des adaptations au niveau organisation et charge de travail
Facteurs externes	OPPORTUNITES - le plan national biocarburants : atteindre les objectifs nécessite un fort développement des surfaces - usine d'estérification de Montoir pour la valorisation par la filière biocarburants, et la fourniture de tourteaux	MENACES - le prix du tourteau de soja - les incertitudes par rapport à la disponibilité future des terres face à la concurrence alimentaire-non alimentaire

Les enjeux de la culture du colza et du tournesol dans les exploitations régionales,
et les actions à mettre en œuvre, par domaine d'intervention

	ENJEUX	OBJECTIFS	LEVIERS	ACTIONS passées, en cours, et à développer
Economie	- conforter le revenu et maîtriser les charges	- augmenter et stabiliser les rendements - diminuer le temps d'astreinte sur la culture du colza	- réduire les charges - renforcer la sélection génétique - limiter l'utilisation des phytosanitaires, et renforcer l'utilisation d'outils d'aide à la décision en matière de protection fongicide et de raisonnement de la fertilisation (divers outils développés par le Cetiom)	Dans le cadre du Programme Agronomie Régional : - observatoire technico-économique du colza, étude 2006-2008, J. Raimbault, Cetiom - diagnostic agronomique du colza dans les exploitations régionales étude 2007-2008, J. Raimbault, Cetiom - enquêtes de culture annuelles (par bassin de production, Cetiom) - Projet d'étude sur le drainage en culture de Colza, par le Cetiom.
	- adapter la culture de colza aux exploitations de polyculture élevage régionales	- augmenter la surface cultivée - équilibrer les surfaces entre la demande « diester » et les autres utilisations	- augmenter la teneur en protéines et la digestibilité des tourteaux - démystifier la responsabilité du colza dans le colmatage des drains	
Géopolitique	- agir pour diminuer la dépendance protéique et le surpoids régional en azote exogène (alimentation animale) - contribuer à atteindre l'objectif français d'incorporation de 7% de biocarburants en 2010 - renforcer l'agriculture régionale	- augmenter la surface cultivée - encourager les initiatives permettant une plus grande autonomie à la ferme, et soutenir les circuits courts (presse à huile artisanale) ? - développer les outils d'évaluation économique	- augmenter l'attractivité pour les utilisateurs - réduire le coût de l'équipement d'une presse à huile artisanale - améliorer les formulations de ration contenant des tourteaux de colza et de tournesol	→ promouvoir à grande échelle dans la région les assolements diversifiés contenant des oléagineux ?
Environnemental	- contribuer au développement durable	- quantifier et valoriser l'impact favorable des oléagineux dans les rotations	- améliorer le bilan énergétique du colza (principalement aux postes mécanisation, et fertilisation azotée)	Plusieurs études du Cetiom en cours.
Sociétal	- contribuer à la satisfaction du consommateur	- répondre à la problématique énergie en tant que ressource renouvelable	- atteindre les objectifs « biocarburant » (image d'une agriculture engagée dans la diminution des GES, et l'utilisation de ressources renouvelables)	

GES : gaz à effet de serre

B - OLEAGINEUX - Colza et Tournesol

BIBLIOGRAPHIE

CHENU, C., 2008. *Une station de pressage d'huile fixe sur les rails*. Anjou agricole 29/02/08.

DOMINATI, E., 2006. *Evaluation de l'impact de la Mesure Agro-environnementale de diversification des assolements sur les exploitations de Poitou-Charentes*. Mémoire de fin d'études. Ed. Agro Montpellier, Cetiom, Ministère de l'Agriculture. 64p.

DUBOIS, G., 2007. *Protéagineux dans l'assolement : un effet précédent qui ne se limite pas au gain de rendement*. Perspectives Agricoles, n°336.

LETERME, P., MENASSERI, S., 2006. *Azote, colza et exploitations laitières*. Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 13, Numéro 6, 419-25

LETERME, P., MENASSERI, S., 2006. *Enquêtes sur le développement du Colza dans les exploitations d'élevage bovin de l'Ouest, freins et motivations*. Agro Campus Rennes.

PAVEN, S., 2008. *Bilan de campagne 2006/2007 en grandes cultures. Une année record pour le maïs*. Agreste Pays de la Loire.

RAIMBAULT, J., 2008. *Enquête conduite de culture Colza 2006-2007*, Oléotech n°1.

RUBIN, B., et al. 2004. *Autonomie alimentaire dans les élevages laitiers des Pays de la Loire : les solutions par territoire et l'intérêt de la filière*. Rencontres Recherche Ruminants 2004.

<<http://www.cetiom.fr/>> : brochures régionales Colza et Tournesol, dossiers Colza et Tournesol.

<<http://www.prolea.com/>> : dossiers huiles végétales>

B - OLEAGINEUX - Colza et Tournesol

FICHES – DOCUMENTS

- 1 / Enquête conduite de culture Colza 2006-2007
- 2 / Enquêtes sur le développement du colza dans les exploitations d'élevage bovin de l'Ouest - freins et motivations

OLEAGINEUX - Colza et Tournesol

B

01 Enquête conduite de culture Colza 2006-2007



Type de document

Lettre technique régionale

Publication

Avril 2008

Nombre de pages

6

Auteurs

Jean Raimbault, Dominique Wagner, Cetiom

Disponibilité

<<http://www.cetiom.fr>>

Résumé

Les données présentées dans cette synthèse sont issues de 374 fiches d'enquêtes parcellaires renseignées par les producteurs de colza de la majorité des départements de Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire.

Points abordés

- La représentativité des parcelles enquêtées,
- Les résultats économiques du colza dans l'Ouest,
- Le poste du désherbage dans les charges,
- Le bilan énergétique du colza dans l'Ouest.

Références

- Cetiom.

En bref

- Les colzas des exploitations de l'Ouest sont en rotation assez longue.
- Les charges restent stables année par année, le poste désherbage représentant la plus grande partie.
- La protection contre les ravageurs s'est renforcée en 2007, notamment à cause du sclérotinia.
- En moyenne, le colza nécessite un peu plus de 7 passages dans la parcelle.
- En termes énergétiques, la mécanisation et la fertilisation azotée minérale sont les points d'amélioration à viser pour la culture de colza.

NOTES

OLEAGINEUX - Colza et Tournesol

B

02 Enquêtes sur le développement du colza dans les exploitations d'élevage bovin de l'Ouest - freins et motivations



Type de document	Rapport d'étude
Publication	Mars 2006
Nombre de pages	27
Auteurs	Safya Menasseri, Philippe Leterme, Agrocampus Rennes, Prolea
Disponibilité	Article des mêmes auteurs : « Azote, colza et exploitations laitières », disponible sur la base documentaire : <http://www.john-libbey-eurotext.fr>

Résumé

Dans le contexte d'augmentation des surfaces destinées aux cultures énergétiques, le Cetiom étudie les possibilités d'extension de la sole de colza d'hiver dans les zones où cette culture est encore peu répandue, comme dans les élevages bovins de l'Ouest de la France. Pour cela, 40 questionnaires ont été réalisés, pour identifier et comprendre les motivations et freins à la culture de colza dans ce type d'exploitations.

Points abordés

- Méthodologie de réalisation des enquêtes,
- Caractéristiques des exploitations agricoles étudiées (notamment au niveau des sols),
- Descriptif de la conduite du colza dans les exploitations de l'Ouest,
- Identification des freins à la culture de colza,
- Perspectives de développement.

Références

- Cetiom, Institut de l'Elevage.

En bref

- Les raisons qui amènent les grandes exploitations (>50 ha) à faire du colza sont d'ordre agronomiques, et permettent d'intégrer dans la filière de biocarburant-diester. Les exploitations qui ne font pas de colza sont de plus petite taille. L'autonomie fourragère passe avant tout.
- Les préoccupations le plus souvent citées concernent le drainage, l'implantation, la récolte, et également le risque sanitaire.

NOTES